

Shell et CNPC remportent la mise en Irak



L'Irak vend aux enchères ses champs pétroliers avec l'objectif déclaré de devenir dans six ans l'un des plus grands producteurs de brut au monde. Deux exploitations pétrolifères de premier ordre ont été vendues ce vendredi aux enchères à deux consortiums, emmenés respectivement par l'Anglo-néerlandais Shell (Royal Dutch Shell Plc) et le Chinois CNPC China National Petroleum Corp.

Shell et son partenaire Petronas (Malaisie) ont remporté les droits sur le champ de Majnoon qui représente une réserve de 12,6 milliards de barils. Les deux grandes entreprises recevront 1,39 \$ pour chaque baril extrait. Le solde reviendra à l'Irak. D'une production actuelle de 50'000 barils, la production est prévue à 1,8 millions de barils par jour.

CNPC, Petronas et Total SA ont remporté les droits pour le champ de Halfaya, d'une réserve estimées à 4,1 milliards de barils. Les 535 000 barils qui devraient être extraits par jour ont été achetés à 1,40 \$ le baril.

La vente aux enchères continue ce samedi

West Qurna-2, d'une réserve estimée à 12,9 milliards de barils, sera le plus grand champ mis en vente ce samedi. Le Russe, OAO Lukoil, est fortement intéressé par celui-ci.

Enchère par baril au lieu d'une participation

Chaque compagnie qui participe à cette vente aux enchères, propose un prix qu'elle désire recevoir par baril extrait au lieu d'une proposition d'un partage des bénéfices. Ainsi Irak bénéficiera entièrement d'une hausse des prix du pétrole.

Devenir le numéro 1

L'objectif théorique est de viser une production de 11 millions de barils/jour dans les dix ans à

venir, contre 2,4 millions en 2009. Pour comparaison, l'Arabie s Saoudite, le numéro un mondial actuel, extrait actuellement le 8 millions de barils par jour.

Les champs concernés recèleraient 41 milliards de barils, soit un gros tiers des réserves irakiennes, les troisièmes du monde.

En juillet dernier

Le Champ de Roumaila, certainement le meilleur de champ pétrolifère d'Irak, avait été accordé à l'alliance BP-CNPC. Celles-ci espèrent tirer de ce champ 2,8 millions de barils par jour, d'ici à six ans. Seules ces deux majors avaient alors paru capables de se plier aux exigences de Bagdad: aucun droit sur le pétrole extrait et facturation pour leurs services ne dépassant pas 2 dollars par baril.